



terrains

Le journal
de Médecins du Monde Suisse

BÉNIN

Le projet RESPECT a pour ambition d'accroître la jouissance des droits liés à la santé sexuelle et reproductive. Premiers regards après un an d'activités et entretien avec notre coordinatrice générale sur place.

page 4

MAROC

Suite au puissant séisme qui a frappé le Maroc et a coûté la vie à près de 3'000 personnes, il est crucial d'assurer la continuité des services de santé. Entretien avec le Dr Tarif Oufkir.

page 6

association

LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE MÉDECINS DU MONDE SUISSE SE PRÉSENTE

Le comité de notre association a élu Antoine Kernén et Laurent Lob à la coprésidence et Justine Hirschy à la vice-présidence de Médecins du Monde Suisse. Nous sommes heureux de pouvoir nous inscrire dans la continuité du travail impulsé par Dominik Schmid et John Orlando, président et co-président sortants. Durant leur mandat, ils ont stimulé la croissance de MdM et veillé à un impact positif de nos actions, conduisant sûrement notre association vers ses 30 années de présence humanitaire en Afrique, en Amérique latine, en Palestine et depuis quelques années en Suisse. Ils ont impulsé des contributions de valeur au sein du réseau des Médecins du Monde actifs dans 76 pays. Nous les en remercions.

Justine Hirschy est sociologue active à MdM depuis 2019. Elle conduit, depuis une dizaine d'années, des recherches sur les enjeux de l'aide humanitaire et plus récemment sur les problématiques en lien avec la migration.

Antoine Kernén est politologue. Il enseigne actuellement à la Faculté des Sciences Sociales de l'université de Lausanne. Ses recherches portent sur la transformation économique et politique de la Chine, l'évolution des politiques de développement et sur la présence chinoise en Afrique. Il a mené des recherches de terrain en Chine et dans plusieurs pays africains où intervient MdM. Il est membre du comité de MdM depuis 2020.

Laurent Lob est médecin, spécialiste en médecine interne-générale, en médecine tropicale et en santé publique. Il a rejoint MdM en 2021 après 16 ans de travail en santé publique principalement au Tchad, au Burundi et au Mali, puis 20 ans en santé curative préventive et promotionnelle en Suisse ainsi que dans l'aide humanitaire.

La qualité de notre intervention est au cœur de nos préoccupations, en combinant nos expertises, nous nous engageons à consolider les missions de MdM en matière de soins, de témoignage et d'accompagnement social, tout en favorisant l'expansion de notre mouvement associatif et en maintenant une gouvernance irréprochable.

Dans le contexte d'une aide humanitaire en mutation et d'un droit à la santé fragilisé, nous saluons les efforts et l'engagement des collaboratrices et des collaborateurs de MdM qui œuvrent dans des situations difficiles aux soutiens des plus vulnérables. Les événements de ces derniers mois, nous rappelle après trente ans d'activité, l'immense actualité de notre mission.



Antoine Kernén



Justine Hirschy



Dr Laurent Lob

Impressum

Parution: quatre fois par année

Tirage: 7'500 exemplaires

Impression: Moser Graphic Sàrl, Boudry

Photo de couverture: © William Daniels

Abonnement: CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons

Édition et rédaction: Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel

www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch

IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6



NOUS NE LAISSERONS PAS TOMBER LES FEMMES ET LES FILLES!



Je me rappelle ce voyage au Nord du Bénin. Nous cherchions à comprendre le taux élevé de mortalité maternelle dans cette zone. Le personnel des centres de santé primaires nous expliquait que les femmes étaient souvent contraintes d'attendre l'autorisation de leurs conjoints pour prendre le chemin de la maternité. Dans les cas de complications obstétricales, ce délai était fréquemment fatal, nous étions sous le choc.

Au Maroc, comme en témoigne le Dr Tarif Oufkir, après la catastrophe du tremblement de terre, les femmes et les filles sont les plus affectées. Mais les inégalités de genre sont parfois plus insidieuses. Au quotidien, ici comme là-bas, ce sont les multiples facettes et illustrations de l'oppression qui font le lit de ce défi mondial qui transcende toutes les frontières: l'égalité des genres.

« Le monde laisse tomber les femmes et les filles »: voilà le cri d'alarme lancé par l'ONU dans un récent rapport. « Les chiffres sont plus que préoccupants: si les tendances actuelles persistent, plus de 340 millions de femmes et de filles, soit environ 8% de la population féminine mondiale, vivront dans l'extrême pauvreté d'ici 2030 ».

Nous devons agir urgemment, collectivement et avec détermination pour mettre fin à cette injustice. Cela demande une approche intégrée et globale, une collaboration renforcée entre toutes et tous, un financement continu et des actions politiques audacieuses.

Médecins du Monde Suisse est résolument engagé dans la promotion de l'égalité des genres. Au quotidien, nous constatons l'impact de ces inégalités sur la santé de l'ensemble des communautés. Soigner aussi l'injustice, c'est vouloir construire un monde où les femmes et les filles sont libres de réaliser leur potentiel sans entraves.

Au nom de Médecins du Monde Suisse, je vous remercie pour votre générosité et votre engagement. Ensemble, nous bâtissons un monde où l'égalité des chances et les droits sont une réalité pour toutes les femmes et les filles.

Morgane Rousseau, directrice

BRÈVES



MDM FÊTE SES 30 ANS

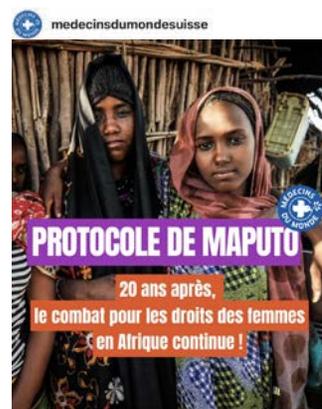
Au programme cet automne, un parcours culturel inédit: 5 artistes/collectifs, 5 lieux au coeur de Neuchâtel. Chaque artiste mettra en lumière les engagements de Mdm et offrira une expérience immersive et artistique permettant de sensibiliser le public à nos thématiques et activités. Rendez-vous du 9 au 30 novembre !



MÉDECINS DU MONDE RÉCOMPENSÉ

En juillet, Mdm a reçu un prix décerné par ONU Femmes, UNFPA et le PNUD pour son expérience prometteuse en matière de masculinité non violente au Mexique. Récompensant son programme pilote de sensibilisation « De hommes a Hommes » (D'hommes à hommes).

RESTONS CONNECTÉ·E·S



17 J'aime

medecinsdumondesuisse Le 11 juillet 2003, était adopté le Protocole de Maputo, un accord international visant à promouvoir les droits des femmes en Afrique, notamment en termes d'accès à la santé.

👉 20 ans après, le combat continue! ... plus

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX



PROJET RESPECT: UNE PRIORITÉ POUR LA SANTÉ ET LES DROITS

En 2023, Médecins du Monde Suisse au Bénin a entamé la deuxième année du projet RESPECT : Santé et Droits Sexuels et Reproductifs des adolescent·e·s et des jeunes. Avec la communauté au centre de notre engagement, nous renforçons notre action durable pour les plus vulnérables.

Le projet RESPECT, financé par Affaires mondiales Canada, a pour ambition d'accroître la jouissance des droits liés à la santé sexuelle et reproductive des personnes en situation de vulnérabilité et de marginalisation, en particulier les adolescentes et les jeunes femmes.

La réinsertion socio-professionnelle est l'un des objectifs du projet. 62 filles de 15 à 24 ans ont ainsi été soutenues financièrement pour une formation professionnelle de leur choix, en plus d'un appui financier pour le repas et le matériel de formation.

Dans le même temps, ces apprenties ont pu bénéficier de formations sur la prévention des grossesses précoces, l'hygiène menstruelle, l'autoprotection contre les violences basées sur le genre ainsi que les recours en cas de violence.

Le projet continuera jusqu'en 2026, ce qui permettra d'atteindre environ 200 filles supplémentaires et de les orienter vers des formations innovantes et porteuses d'avenir.

Renforcer la protection contre les violences sexuelles

Nous intervenons également pour la mise en place et le soutien de mécanismes de vigilance communautaires, pour renforcer la protection des adolescent·e·s et des jeunes contre les violences sexuelles basées sur le genre, surtout pour les jeunes déscolarisé·e·s, davantage vulnérables. A la fin de la première année du projet, nous comptons 39 comités de vigilance dont les membres ont pu être formé·e·s entre autres sur les violences basées sur le genre, la planification familiale, le dialogue entre les parents et les enfants. Chaque comité a été accompagné par Médecins du Monde pour la clarification de ses rôles et responsabilités. 12 établissements scolaires ont également pu bénéficier de la mise en place de ces mécanismes de vigilance, constitués à la fois d'élèves, de membres du personnel des

établissements ainsi que de parents.

Pour une approche holistique et ludique, des séances de sensibilisation sur la communication positive, les questions de genre et de violences basées sur le genre ont été réalisées à destination des parents et des membres des communautés ciblées par le projet à travers l'approche « Arts et Violences », développée par Médecins du Monde dans plusieurs pays. Des activités de théâtre participatives ont pu être menées avec une organisation partenaire locale, permettant de réunir plus de 13'000 personnes.

La communauté au centre

Le projet comporte un volet communautaire très important, permettant d'assurer son acceptation et sa pérennité. Au cours de la deuxième année, nous poursuivons dans cette voie, tout en veillant à la collaboration avec les autorités sanitaires pour les accompagner à la mise en place de pratiques adaptées aux besoins des adolescent·e·s et des jeunes. Un accent particulier sera mis sur la formation du personnel de santé, l'équipement en matériel et intrants médicaux permettant aux structures de santé d'accueillir et de répondre correctement aux demandes spécifiques des adolescent·e·s et jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive.

Pour leur garantir un cadre protecteur, nous avons menés des formations à destination de 55 employeurs sur l'éducation non violente et le dialogue employeur-apprentie.



SUR LE TERRAIN, UN ENGAGEMENT QUOTIDIEN AVEC LES PLUS VULNÉRABLES

Entretien avec Isabelle Floreani, coordinatrice générale au Bénin depuis 6 mois.



Quels ont été les principaux enjeux à votre arrivée en tant que coordinatrice générale ?

Je suis arrivée après un gap de plusieurs mois de coordination générale, pendant lesquels l'intérim était assuré par mes collègues qui ont vraiment réussi à garder le cap. Il a été bénéfique je crois qu'une personne arrive avec un regard externe pour aider l'équipe à prendre du recul, clarifier les priorités et rassembler l'équipe pour l'atteinte de nos objectifs communs. Cette année est vraiment charnière pour la mission de Médecins du Monde au Bénin. Nous avons clôturé plusieurs projets et sommes en pleine phase de réorganisation et de relance. La mission a beaucoup grossi ces dernières années et il était important de nous assurer que notre structure nous permette de mener à bien les activités.

Lutter contre les violences et accompagner les survivant·e·s, c'est un engagement fort pour offrir un accès à la santé des

plus vulnérables. Comment pouvons-nous expliciter notre principal impact au Bénin ?

Nous sommes vraiment reconnus comme un acteur phare dans la lutte contre les violences, notamment les Violences Basées sur le Genre (VBG). Nous soutenons les Centres Intégrés de Prise en Charge des VBG (CIPEC) depuis 2017, dans un processus d'autonomisation progressive qui fonctionne. De la prévention à la détection des cas, nous avons mis en place des mécanismes communautaires que les populations cibles ont su s'approprier, malgré le caractère sensible de la thématique qui touche au quotidien des gens, voire à leur intimité. Notre accompagnement n'est cependant pas terminé, nous aimerions pouvoir offrir plus de perspectives aux survivant·e·s de violences, cela fait partie de nos objectifs pour 2024.

La situation est relativement stable au Bénin, quels sont les points d'attention particuliers pour la mise en œuvre des projets ?

C'est juste, la situation est relativement stable, mais nous suivons avec attention son évolution, principalement pour le Nord du pays et ses frontières avec les pays sahéliens (Burkina Faso, Niger). Le contexte d'instabilité dans ces pays a un impact sur le Bénin, d'abord en provoquant une flambée du coût de la vie en raison de la fermeture de certaines frontières, augmentant la vulnérabilité d'une certaine tranche de la population. Mais aussi en faisant des départements du Nord des terres d'accueil pour de nombreux déplacés et réfugiés, ayant

également de nombreux besoins. Les enjeux sont multiples à notre niveau: nous adapter aux besoins changeants des bénéficiaires de nos programmes, mais aussi évaluer rapidement les besoins de ces personnes affectées par la crise sahélienne et pouvoir y répondre au mieux tout en restant dans le cadre de notre expertise.

A titre personnel, pourquoi s'engager dans un tel défi ?

J'ai commencé à travailler avec Médecins du Monde en 2011 en Haïti, puis j'ai continué mon expérience MdM dans de nombreux pays d'Afrique centrale et de l'Ouest. Quel que soit le poste occupé, je me suis toujours passionnée pour les problématiques traitées. L'accès à la Santé et aux Droits Sexuels et Reproductifs, incluant la planification familiale ou encore l'accès à l'avortement sécurisé, la lutte contre les violences, sont des thématiques qui restent fragiles dans de nombreux pays mais dont l'impact pour les populations, femmes et hommes, est considérable. Je suis convaincue de notre utilité et je le vois chaque jour sur le terrain. En raison de la nature de nos activités, les équipes MdM sont souvent exposées sur nos terrains d'intervention, quel que soit le pays. J'ai rencontré tellement de collègues extrêmement engagé·e·s, déterminé·e·s, travaillant parfois dans des conditions très difficiles pour aller au bout de nos projets. C'est la raison pour laquelle je suis fière aujourd'hui de coordonner l'équipe MdM Bénin et de participer à relever nos nombreux défis.

APRÈS LE SÉISME, ASSURER LA CONTINUITÉ DES SERVICES DE SOINS EST CRUCIAL

Suite au puissant séisme qui a frappé le Maroc et a coûté la vie à près de 3'000 personnes, les organisations locales sont mobilisées afin de soutenir la population. Le Dr Tarik Oufkir, Président de l'association MS2, partenaire du réseau international Médecins du Monde, nous en dit plus sur la situation et les besoins.

Quels sont les besoins les plus urgents ? Et dans les semaines et mois suivant la catastrophe ?

Il est essentiel d'offrir aux personnes secourues des moyens de subsistance: des tentes, de la nourriture, des produits d'hygiène, de l'eau, de l'éclairage, etc.

L'autre besoin concerne le soutien psychologique aux personnes sinistrées ainsi qu'aux équipes de première ligne: secouristes, psychologues, personnel sanitaire, qui ont dû passer à l'action sans avoir le temps de faire leur deuil. Ce soutien est important afin d'alléger leurs souffrances et d'atténuer les conséquences des multiples traumatismes subis sur la santé physique et mentale.

De plus, le séisme a détruit les structures de santé de base. Il est crucial de garantir la continuité des services de soins surtout pour les personnes les plus vulnérables: notamment les enfants, les femmes, les personnes porteuses de maladies chroniques ou invalidantes, les personnes vivant avec un handicap.

Médecins du Monde soutient les associations marocaines partenaires dans les villages reculés et les zones montagneuses difficiles d'accès ? Pourquoi ?

Les villages éloignés ont été les plus touchés par le séisme. C'est

là que les besoins se font le plus sentir, du fait aussi de leur éloignement des services de base. Il est important que l'aide humanitaire les cible prioritairement.

Médecins du Monde met son expertise "santé en situation de crise humanitaire" à disposition, pour compléter le travail des associations partenaires marocaines déjà présentes dans ces zones reculées. Ces associations connaissent les communautés affectées et sont en mesure d'apporter une réponse adaptée à leurs besoins.

« UN APPUI PSYCHOLOGIQUE EST INDISPENSABLE POUR SURMONTER LES CONSÉQUENCES DES TRAUMATISMES ET AIDER LES PERSONNES SINISTRÉES À SE RECONSTRUIRE. »

Quels sont les publics qui doivent être pris en charge en priorité ?

Les populations n'ayant pas accès aux services de base sont les populations les plus affectées et les plus vulnérables. Parmi elles, les femmes et les enfants, les personnes âgées, vivant avec un handicap ou ayant des maladies ou invalidités sont les plus prioritaires. Mais il y a aussi les survivantes de violences sexuelles et d'autres

types des violences basées sur le genre, les personnes exclues et/ou marginalisées (personnes en situation de rue, en situation de migration, les travailleurs et travailleuses du sexe, les consommateurs et consommatrices de drogue...) qui déjà, avant la catastrophe, avaient des difficultés d'accès aux services de santé et de protection. Cette situation de crise humanitaire les rend doublement vulnérables.

Quelles sont vos craintes dans les jours et semaines à venir ?

Le manque de services de base peut engendrer des épidémies et des affections qui sont liées au manque d'hygiène et de nourriture notamment. Il faut pouvoir assurer une continuité des aides et services et mettre en place des normes d'hygiène pour éviter cela.

Nous pensons aussi à l'importance de rétablir le continuum de soins notamment pour les personnes ayant des maladies chroniques et pour des questions de santé sexuelle et reproductive. L'accès par exemple au traitement pour les diabétiques, les dialyses, le suivi pour les femmes enceintes. Mais aussi l'accès à la contraception et aux préservatifs pour éviter des maladies sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées, l'accès au matériel ou à des molécules de



Les villages reculés ont été les plus touchés par le séisme. C'est là que les besoins se font le plus sentir, du fait aussi de leurs éloignements des services de base. © Marc Ferrà

substitution pour les personnes consommatrices de drogues, pour celles et ceux qui ont des traitements hormonaux.

On a tendance à oublier ces questions, bien qu'elles sont fondamentales et doivent aussi être prises en considération dans la phase aiguë d'une crise, dans le but de réduire au maximum les risques et de prévenir les problèmes de santé futurs.

Quelle est l'importance de la santé mentale lors de catastrophes naturelles de ce type ?

La santé mentale, bien qu'elle soit souvent reléguée au second plan, revêt une importance particulière en période de crise : les traumatismes psychologiques sont très fréquents, souvent invisibles alors qu'ils conditionnent la santé physique et mentale des populations.

Un appui psychologique est indispensable pour surmonter les conséquences des traumatismes et aider les personnes sinistrées à se reconstruire, mais également augmenter leur résilience face aux crises ainsi que leurs conséquences à court et moyen terme.

Comment les organisations et associations locales peuvent-elles se mobiliser versus les ONG internationales ?

Face aux besoins énormes, il est important d'assurer une mobilisation de tous les acteurs (local, national et international) pour répondre aux demandes de plus en plus importantes, une collaboration et coordination entre tous ses acteurs permettra d'assurer une réponse efficace, coordonnée et durable face aux besoins des populations sinistrées. Et cela avec l'expertise nécessaire et l'ancrage local et communautaire permettant une meilleure efficacité des actions.



© Marc Ferrà

ALLER OÙ LES AUTRES NE VONT PAS, C'EST CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS DE FAIRE ENSEMBLE.

Aller où les autres ne vont pas, c'est agir pour et avec toutes les populations privées de leurs droits et en particulier de l'accès à la santé.

Dans les zones où nous intervenons, en Suisse et à l'international, Médecins du Monde travaille en partenariat avec les pouvoirs publics et de nombreux partenaires associatifs locaux. Aujourd'hui c'est de vous, dont nous avons besoin pour relever, ensemble, les défis d'une santé universelle.

De multiples possibilités s'offrent à vous afin de contribuer à l'action de l'association Médecins du Monde. Faire un don, en est une.

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19
2000 Neuchâtel

donateurs@medecinsdumonde.ch
+41 (0)32 544 17 54
IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6

www.medecinsdumonde.ch

